

Echanger

Collaborer

Apprendre

Innover

Créer

Semaine 2



Texte de la vidéo 1



**Numérique et personnes
peu qualifiées**

AUTEUR



Céline DRAN, Conseillère en Formation Continue
Directrice des études du CAFOC – CAFOC AUVERGNE



Nous sommes tous touchés au quotidien par la révolution numérique dans nos vies citoyenne, professionnelle et familiale.... Internet nous inonde d'informations, de ressources, d'outils et de services. Tous les métiers, toutes les professions sont concernés par le numérique, y compris celles que l'on nomme les bas niveaux de qualification.

L'Europe a reconnu en 2006 la compétence numérique comme faisant partie des compétences clés que tout citoyen doit acquérir pour :

- permettre son épanouissement personnel, son intégration sociale, son insertion professionnelle, sa vie citoyenne active dans une société fondée sur le savoir,
- et pour s'adapter avec souplesse à un monde évoluant rapidement.

La méconnaissance des outils numériques constitue aujourd'hui non seulement un frein à l'emploi, mais aussi à la culture, à la citoyenneté, aux savoirs. La question, aujourd'hui, n'est plus de savoir si « on y va ou pas », mais de savoir « comment on y va ». La société numérique est un fait, les risques d'exclusion sont importants et nous devons nous organiser pour les éviter. Sachant que sur les trois millions d'illettrés en France, une personne sur deux travaille, cette réalité peut vite devenir problématique. Dans les vies personnelle et professionnelle, la maîtrise du numérique est une compétence à développer.

Dans la vie professionnelle, nous pouvons citer les usages du numérique suivants : rendre compte par mail via un écran à son hiérarchique, préparer sa tournée et activer le GPS pour sa livraison, conduire un chariot élévateur avec de l'informatique embarquée, ou encore gérer les téléalarmes dans les lieux de vie sous sa responsabilité.

Dans sa vie personnelle, de nombreuses activités nécessitent également des compétences numériques comme : acheter ses billets de train en ligne et bénéficier de tarifs intéressants via des achats en ligne, s'inscrire sur un site de covoiturage et bénéficier des avantages d'une consommation collaborative, participer à la vie associative de son quartier avec les mails d'invitation, associés à des plannings partagés, suivre les résultats scolaires de ses enfants sur l'ENT, faire une demande de formulaire à une administration (acte de naissance, de mariage, permis de conduire...), tenir à jour ses dossiers auprès des services sociaux...

Au regard de ces enjeux multiples, le numérique apparaît, dans le champ de la formation, autant comme une ressource à mobiliser, que comme une compétence à développer, car il est associé à un enjeu sociétal à relever. La fracture numérique est aujourd'hui davantage liée aux usages qu'aux accès. Les Espaces Publics Numériques ou EPN et les médiathèques couvrent une bonne partie du territoire et, même s'il existe encore un lien entre le taux d'équipement et les revenus du foyer, le nombre de foyers connectés augmente et la téléphonie mobile pallie parfois à l'absence d'ordinateur. Il est très important de développer la littéracie numérique des apprenants pour éviter la fracture ou l'exclusion numérique et leur permettre des usages réfléchis des services, outils et ressources disponibles et l'intelligence collective nécessaire dans nos sociétés changeantes. Cette littéracie numérique concerne des compétences informationnelles et numériques comme : la capacité à aller chercher les informations, à trier les informations de qualité sur internet, à recouper les sources, ou encore à être proactif et pas seulement consommateur de contenus.

Avant de conclure cette partie, nous pouvons ajouter que la maîtrise du numérique favorise également l'insertion professionnelle et valorise l'image de soi des personnes peu qualifiées. Il est important pour tout un chacun de pouvoir se familiariser avec les TIC pour répondre aux besoins exponentiels de la vie citoyenne être autonome et confiant pour réaliser les différentes tâches. La maîtrise de la compétence numérique permettra aussi d'être en phase avec les attentes des milieux professionnels en terme d'évolution des compétences et de travailler son identité numérique sociale et professionnelle (l'apprenant sera capable de rédiger un CV en ligne, un e-portfolio, de consulter, alimenter ou créer des blogs, de s'inscrire sur des réseaux sociaux professionnels...). Le numérique peut être mobilisé pour apprendre avec des personnes peu qualifiés. Voyons maintenant pourquoi.

Dans certains cas, les apprenants adultes, bien qu'illettrés, peuvent avoir une culture numérique plus marquée que leurs formateurs. Ces derniers ont intérêt à partir des usages numériques personnels des

apprenants (comme l'utilisation de Facebook, ou d'un service de géolocalisation avec leur smartphone) pour mettre en place des actions où le partage de culture sera un élément de reconnaissance particulièrement intéressant pour ces apprenants. Les formateurs et apprenants se retrouvent tous e-apprenants même si les formateurs ont un rôle de médiation à jouer pour exploiter cette culture dans la maîtrise des savoirs de base ou sur l'identité numérique. Le recours aux TIC permet de réduire l'écart entre la vie quotidienne des apprenants et la formation : les apprenants trouvent ainsi un intérêt à venir en formation qui évoque la vraie vie, en rupture par rapport au modèle scolaire souvent synonyme d'échec. Il est important de regarder de près l'usage qui est fait des réseaux sociaux par les publics peu qualifiés. Nombre d'entre eux, faiblement scripteurs et lecteurs, sont cependant actifs sur ces réseaux et leurs usages méritent d'être pris en compte et exploités d'un point de vue pédagogique par les formateurs qui, parfois, occultent cette réalité : la fracture numérique n'est d'ailleurs pas toujours là où l'on pense !

Dans tous les cas, les apprenants ont une culture de plus en plus marquée, de l'image, de la création, de l'échange, du partage, de la collaboration, de l'initiative, du réseau, dont le numérique est l'incontournable vecteur. Avec le numérique, l'apprenant peut se positionner et interagir différemment : les activités individuelles, collectives ou collaboratives proposées permettront de valoriser ses productions.

L'usage du numérique permet de prendre en compte ces savoir-faire informels et peut constituer une stratégie pour une meilleure implication dans leur parcours de formation. En tant qu'acteurs du savoir, une partie du travail du formateur, dans ce contexte numérisé, semble devoir s'articuler sur un axe allant de l'écran vers l'écrit pour trouver une complémentarité papier/écran.

Quelques liens intéressants :

- [Numérique et illettrisme - F. Haeuw](#)
- <http://www.haeuw.com/article-numerique-et-illettrisme-premier-bilan-des-rencontres-de-l-anlci-99081068.html>
- [Numérique et illettrisme - J. Vanderspelden](#)
- http://www.fffod.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=2495
- [La société numérique. Frédéric Haeuw](#)
- <http://fr.slideshare.net/Haeuw/conference-colombe-fh-12536478>

L'intégration du numérique dans les parcours de formation pour les personnes peu qualifiées permet un enrichissement de l'ingénierie de formation comme :

- la multicanalité : cette combinaison de l'image, du son, et du texte permettra une simulation visuelle et sonore qui pourra faciliter les apprentissages.
- Le formateur dispose également de ressources pédagogiques variées pour enrichir et diversifier les situations d'apprentissage : le numérique offre la possibilité de mettre en place une pédagogie individualisée plus souple, plus visuelle, plus attractive voire plus ludique.
- Notons aussi que le numérique permet également d'introduire plus d'interactivité, de simuler des situations professionnelles, de rompre avec le traumatisme lié au crayon, de solliciter la créativité des apprenants, ou de proposer facilement des activités collectives et collaboratives
- Grâce à la neutralité de l'outil numérique et à la possibilité de recommencer plusieurs fois, le numérique change le statut de l'erreur.
- Le numérique permet enfin de proposer une formation multimodale. Arrêtons-nous quelques instants sur cette notion.

La multimodalité paraît un véritable atout pour accompagner les publics en difficulté d'apprentissage. Rappelons que la multimodalité, c'est la combinaison de plusieurs modalités et moyens de formation mis à disposition d'un apprenant pour lui permettre de réaliser son apprentissage dans les meilleures conditions possibles, en termes de lieux, de temps, de mode d'apprentissage, de supports, de tutorat. Dans une formation multimodale, l'apprenant utilise à sa guise des connaissances, méthodes et outils proposés par le formateur. Une formation multimodale doit pouvoir se lire depuis n'importe quel support (ordinateur, tablette ou smartphone) et intégrer la formation informelle par les pairs via les réseaux sociaux.

Pour la communauté « communotic » de la Région Basse Normandie, la formation multimodale doit permettre de se former :

- « où je veux/peux » : dans le centre de formation, sur le lieu de travail, dans un EPN, dans un centre de ressources, chez soi, sur son lieu de vacances, dans un train...
- « quand je veux/peux » : à mon rythme
- « Comme je veux/peux » : M'entraîner et apprendre par l'action, accéder à des paroles d'expert, travailler seul / en groupes, partager des pratiques, avec des supports différents, accéder à un tutorat adapté (synchrone / asynchrone, individuel ou de groupe).

En conclusion, nous pouvons dire que le numérique apparait comme une chance à saisir par les formateurs, pour les personnes peu qualifiées car comme le dit Yves Ardourel « utiliser les TIC revient à gagner 2 fois : replacer la personne au cœur de la communication de son temps tout en développant les compétences de base du lire et de l'écrire. » (Yves Ardourel, Distance et savoirs, 2008)

Une véritable dynamique existe avec le numérique pour ouvrir, diversifier et enrichir nos dispositifs de formation et les faire évoluer vers des « écosystèmes d'apprenance » dans lesquels chacun peut apprendre sans la présence continue des formateurs. Le rôle du formateur est de donner du sens aux différents usages du numérique (comme pour les apprentissages collaboratifs et informels), et d'accompagner les apprenants peu qualifiés pour mobiliser le numérique pour apprendre mieux, plus et différemment. Mais il faut s'assurer qu'une formation multimodale avec une introduction progressive de ressources et d'outils numériques ne supprime pas la dimension présentielle à ce type de formation. Car le risque du développement de la dimension numérique est d'assimiler multimodalité et formation en ligne !!!